



Plérin. À Martin-Plage, les palourdes sont toujours là



Une dizaine de bénévoles ont creusé le sable autour du Rocher Martin. | DR.

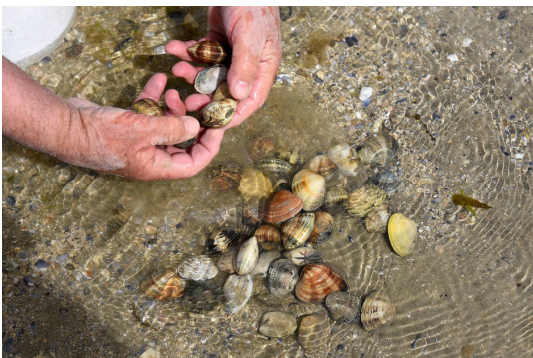
Comme elle en a pris l'habitude depuis deux ans, l'association des pêcheurs plaisanciers de Martin-Plage a compté les palourdes, pour observer l'évolution de la ressource, ces derniers jours à Plérin (Côtes-d'Armor).

Les nombreux pêcheurs à pied, qui foulent le sable de Martin-Plage à chaque grande marée, apprécient de traquer la palourde autour du Rocher Martin.

Cette pêche importante et régulière a-t-elle une influence sur la ressource ? C'est l'objet d'une étude, réalisée depuis 2016 à la demande de la Fédération nationale de la pêche et des plaisanciers, en plusieurs points du littoral de la Manche et de l'Atlantique. Martin-Plage est le seul lieu ainsi étudié en Côtes-d'Armor.

Prélever à marée basse

Avant d'étudier, il faut compter. C'est ce qu'ont fait, à marée basse, une dizaine de volontaires, adhérents de l'association des pêcheurs plaisanciers de Martin-Plage, la semaine dernière. Aidés d'une jeune femme en service civique qui coordonne l'opération, ils ont gratté le sable autour du Rocher Martin, comme ils le font trois fois dans l'année.



Les palourdes sont toujours aussi nombreuses malgré la pêche pratiquée régulièrement à Martin-Plage. | DR
« Nous effectuons 18 prélèvements, à chaque fois aux mêmes endroits repérés par une position GPS. Après, on identifie, on trie, on mesure et on note le nombre de palourdes trouvées », explique Jean-Noël Constans, secrétaire de l'association.



Sur la plage, une partie du petit groupe creuse le sable sur 15 cm à la fourche bêche. Les autres sont les trieurs, munis d'un tamis et d'un pied à coulisse. « Il ne s'agit que de compter les palourdes. On ne garde rien pour nous, » précise-t-il.

Les volontaires de Martin Plage recensent ainsi la population de palourdes européennes (sauvages) et japonaises (provenant d'élevage) vivant et se reproduisant sur le site. Le résultat de cette collecte est ensuite envoyé à des chercheurs pour être analysé et doit permettre de connaître l'impact de la pêche à pied de la pollution, sur les coquillages.

Il y en a toujours autant

Les recenseurs plérinais ont eu connaissance des résultats des prélèvements passés : « Mis à part un point de prélèvement où on n'en a pas trouvé cette fois à cause du sable déplacé par les vents d'hiver, on en trouve toujours autant. La ressource est abondante, même dans les endroits régulièrement grattés par les pêcheurs à pied », observe Paul Ropert, président des pêcheurs plaisanciers de Martin-Plage.



La palourde européenne doit faire 4 cm minimum et la japonaise 3,5 cm. Un pied à coulisse aide à les mesurer.
| DR

Une bonne nouvelle, mais ce n'est pas une raison pour pêcher les palourdes qui ne font pas la taille. Pour info, l'Européenne doit faire 4 cm minimum et la Japonaise 3,5 cm. Pour les mesurer plus facilement, l'association vend des pieds à coulisse (2,50 € pièce), qui sont aussi disponibles au bar la Cabane du pêcheur au pied de Martin-Plage. La palourde se pêche au grattoir à trois doigts et au couteau, la fourche bêche est interdite.

Pour plus de renseignements, le site de l'association : club.quomodo.com/pecheursplaisanciers-plerin

Plérin